

Edition du "REVEIL DU NORD" 116 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

Qualité

Directeur : Eug. GUILLAUME

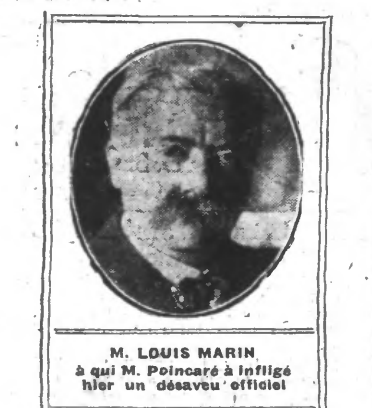
BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Le singulier discours de M. Louis Marin a été évoqué hier à la Chambre

Après la discussion du Budget de l'Agriculture, M. Poincaré a lu une déclaration dans laquelle il désavouait l'attitude du Ministre des Pensions :

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Le singulier discours, qui fut l'objet de commentaires dans les couloirs de la Chambre, a été évoqué hier, matin, au Conseil des Ministres. Les ministres de gauche, qui s'étaient réunis avant la séance du Conseil, avaient décidé de demander des explications à leur collègue des Pensions.



M. LOUIS MARIN à qui M. Poincaré a infligé hier un désaveu officiel

La rédaction de ce document souleva de nombreuses difficultés et la discussion prit un cours si violent qu'elle atteignit dit-on le pathétique. Enfin M. Louis Marin se soumit et M. Raymond Poincaré se présenta dans son portefeuille, les feuilles de la déclaration, qui, sous le couvert de ratures, n'aurait qu'un effort à être fait pour la mettre sur le papier.

La séance

Au début de la séance ouverte à 15 h. 05, la Chambre commence l'examen du budget de l'Agriculture. M. RENAULT Jean, dans la discussion générale, expose la tâche communale. Il critique notamment la base de l'impôt foncier, reprochant aux gros agriculteurs d'avoir imposé une opération financière de classe.

M. Chastenet défend les paysans

M. CHASTENET (liège) affirme ensuite que le paysan n'est pour rien dans le renchérissement de la vie, les prix de détail toujours bien en retard sur les prix de gros. De plus, il faut considérer, dit-il, que pour un colis de 35 fr. à

La moderne Pompadour



Mlle BORTHY GISH, fariète de cinéma bien connue, dans un costume de Madame de Pompadour, chez le peintre Demergue

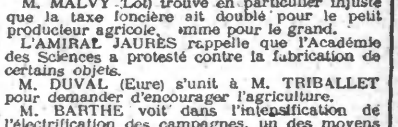
Le temps d'aujourd'hui

Prenez le matin jusqu'à 10 heures, quelques minutes, tant de vos auditeurs, que de vos abonnés, minimum 25.

L'émouvante entrevue de Peppino Garibaldi avec son frère Ricciotti

Le général croit à l'innocence de ce dernier

Le général Peppino Garibaldi et son frère Santo Garibaldi, se sont présentés hier après-midi au Palais de Justice, dans le cabinet du juge d'instruction, M. Moziat, afin d'avoir une entrevue avec leur frère Ricciotti. Celui-ci a été, en effet, extrait de la prison de la Santé, et amené au Palais. En apercevant un trop grand respect à l'égard de son frère, les trois frères se sont étreints et embrassés.



DONA JOSEPHINE GARIBALDI, mère de Ricciotti, en costume fasciste (W. W. PH.)

Le général a déclaré qu'il était venu exprès d'Amérique en France, à la première nouvelle de l'arrestation de son frère, afin de l'aider dans cette affaire, au clair et de défendre l'honneur de sa famille. Il s'est mis d'accord avec Ricciotti pour le choix des défenseurs. M. Moziat a assuré la défense de l'innocence de son frère Ricciotti.

Des conjurés catalans, expulsés en Belgique, sont passés par Lille

Mardi après-midi, à 4 h. 36, sont arrivés en gare de Lille, venant de Paris, 12 des conjurés catalans arrêtés à la suite des circonstances que l'on connaît, à la frontière espagnole. Les conjurés, escortés naturellement de policiers et de gendarmes, ont été dirigés vers les fins d'expulsion.

Solidaires pour sauver le franc

Il serait le premier à regretter qu'autour de lui, fussent jamais prononcées des paroles qui pussent porter atteinte à l'honneur d'un des grands partis, dont il a jugé le concours nécessaire, mais les membres du cabinet sont unanimes à penser que leur œuvre d'intérêt public serait gravement compromise par la rupture d'une solidarité d'action qui s'est jusqu'ici manifestée en toute circonstance au sein du Ministère et qui comporte un renoncement attentif et systématique au rappel des divisions passées.

M. Hulins'élève contre les paroles du Ministre des Pensions

M. HULIN (liège) député de la Vienne, monte alors à la tribune. Vigoureusement soutenu par les radicaux-socialistes, il reproche à M. L. Marin, paroles contraires pour son parti et pour les hommes qui comme Waldeck-Rousseau, Combes et comme Jaurès ont bien servi la démocratie et assure la Défense Nationale (Vifs applaudissements à gauche).

L'interpellation ajournée

Le Président consulte la Chambre, à mains levées sur la proposition du Gouvernement tendant au renvoi après le budget, de la fixation de la date de l'interpellation. Toutes les mains se lèvent à droite, au centre et sur une partie de la gauche.

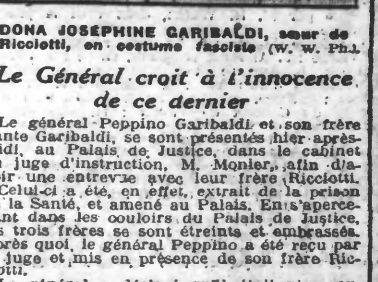
Le nombre des Femmes-Avocates augmente sans cesse. Voici réuni au Palais de Justice le groupe déjà imposant des membres féminins du Barreau de Paris.

TENTATIVES DE MEURTRE DANS LA RÉGION

A Aubry, un voyageur de commerce catésien a été attaqué dans son auto, à coups de revolver, par un de ses clients. L'agresseur, qui voulait dévaliser sa victime, a été arrêté à La Louvière.

La paisible cité agricole d'Aubry, arrondissement de Valenciennes, a été hier matin le théâtre d'un crime dont l'ensemble demeure quelque peu mystérieux. Un voyageur de commerce catésien, en tournée d'affaires dans la région, a été attaqué dans son automobile par un de ses clients chez qui il avait passé la nuit précédente.

La ferme "Au Papin" A la limite nord-ouest d'Aubry se trouve la ferme dite "Au Papin", exploitée par Mme Vve Guerlus et ses enfants. Le chemin de terre qui y conduit est rendu actuellement presque impraticable par suite de la période de pluies que nous venons de traverser.



Au premier plan : La victime, Henri Gavertaux, préservé du froid par quelques heures de pluie, à l'endroit même où elle s'est produite. Dans le fond : la ferme de M. Veuve Guerlus (Gens au Papin)

Un défilé de propriétés. Il se leva au moment où M. Gavertaux revenait de faire. Après avoir aperçu, par le fenêtre donnant sur Aubry, les charmes d'une voiture automobile, tournée dans leur direction et située à 400 mètres environ de la maison d'habitation, M. Gavertaux, qui M. Odon avait fait-part de ses appréhensions, sortit dans sa cour, pour aller chercher de l'eau et c'est à ce moment que de nouveaux cris perçants l'effrayèrent. Elle entra précipitamment chez elle, où déjà toute la famille était rassemblée et raconta ce qu'elle venait d'entendre. Le plus jeune fils Gaston, 42 ans, un courageux, se mit à en passant, s'arma d'un fusil de chasse et partit du côté d'où venaient les plaintes.

A Marcq-en-Barœul, un Lillois, après avoir assommé son amie, a tenté de se suicider

Mardi, vers 16 heures, M. Jacques Mel, com. missaire de police de Marcq-en-Barœul, était appelé au lieu dit "Le Quésne", sur le boulevard de Tourcoing à Marcq-en-Barœul, pour enquêter sur une tentative de meurtre et de suicide qui s'y était déroulée. Voici d'ailleurs les résultats de cette enquête :

Une vieille liaison

M. Arthur Capelier, âgé de 48 ans, menuisier, demeurant à Lille, rue Basse, a une amie, Mlle Elvire Lescaut, 42 ans, géante de la Potoserie de la rue des Châis-Bossus. Tous deux, depuis longtemps déjà, étaient liés par des relations suivies. Ces relations ne sont pas toujours très amicales, comme on va le voir.

PASTEUR ADMIRE PAR LES ETUDIANTS AMERICAINS

A la suite d'un vote par les grandes universités des Etats-Unis pour savoir quel était le grand homme le plus admiré par les élèves américains, c'est le savant français Pasteur, qui a remporté le plus de voix.

Le nombre des Femmes-Avocates augmente sans cesse. Voici réuni au Palais de Justice le groupe déjà imposant des membres féminins du Barreau de Paris.

L'état de santé de M. l'abbé Lemire Député du Nord

M. l'abbé Lemire, député-maire d'Hazebrouck, est indisposé depuis quelque temps. Retiré chez lui, assez fatigué, le 8 novembre, après avoir présidé la séance du Conseil Municipal, il a pu assister à la conférence de M. Couhé, le jour anniversaire de l'Armistice, et depuis lors, il ne sortait plus de sa chambre. Il a le pied gauche atrophié par suite ou bien d'un accès de goutte ou d'une crise d'arthritisme. L'arrêt de la circulation du sang lui occasionne par intermittence de vives douleurs. Jusqu'ici, il a reçu les soins de MM. les docteurs Samson et Debrock. Lundi après-midi, M. le docteur Lambert est venu le visiter et lui a conseillé de se rendre à la clinique de Lille.

M. Lemire y a consenti et a quitté Hazebrouck mardi après-midi. Son absence durera quelques jours. Une légère opération chirurgicale s'impose, paraît-il, mais la guérison est certaine. Nous nous sommes rendus hier soir à la Clinique St-Sauveur, à Lille. On nous a déclaré que le député-maire d'Hazebrouck n'était pas encore arrivé, mais qu'il était attendu.



M. Emmanuel Brousse dans un état désespéré

Voici le bulletin de santé publié par les médecins traitant M. Emmanuel Brousse : Etat toujours stationnaire sans aggravation mais une poussée de fièvre. La journée sera décisive, mais avec bon espoir.

La réunion du Syndicat Quotidiens Régionaux

La réunion mensuelle du Syndicat des Quotidiens régionaux a eu lieu hier, mardi, et a été présidée par M. Albert SARRAUT, Ministre de l'Intérieur, qui avait été invité.

L'ASSEMBLEE NATIONALE HONGROISE DISSOUTE

L'Assemblée nationale a été dissoute par décret du régime. Les deux Chambres du nouveau Parlement, sont convoquées pour le 25 janvier.

LA VIE QUI PASSÉ LA T.S.F. CHEZ LES POULES

NOUS connaissons mal les poules. Nous ne leur donnons du grain et un perchot et nous ne nous occupons pas du reste ; qu'elles se débrouillent ! Peut-être sont-elles mécontentes, peut-être ont-elles des soucis, que nous ignorons. Nous ne cherchons même pas à le savoir. Nous n'avons jamais rien fait pour elles et leurs logements eux-mêmes, sauf de rares exceptions, n'ont jamais connus une hygiène depuis l'antiquité, alors que nos propres habitations tendent de plus en plus vers le confort parfait. Egoïstes et ingrats, voilà ce que nous sommes.

Le nombre des Femmes-Avocates augmente sans cesse. Voici réuni au Palais de Justice le groupe déjà imposant des membres féminins du Barreau de Paris.

LE REVEIL ILLUSTRÉ

Le public cette semaine : EN MARGE DE L'HISTOIRE, chronique régionale, par CHRYSALE. L'ASSEMBLEE NATIONALE HONGROISE DISSOUTE. LES 100 MOIS QUI L'AIT FAUT TROUVER ?



LE REVEIL ILLUSTRÉ est paru.

Le public cette semaine : EN MARGE DE L'HISTOIRE, chronique régionale, par CHRYSALE. L'ASSEMBLEE NATIONALE HONGROISE DISSOUTE. LES 100 MOIS QUI L'AIT FAUT TROUVER ?

LA VIE QUI PASSÉ LA T.S.F. CHEZ LES POULES

NOUS connaissons mal les poules. Nous ne leur donnons du grain et un perchot et nous ne nous occupons pas du reste ; qu'elles se débrouillent ! Peut-être sont-elles mécontentes, peut-être ont-elles des soucis, que nous ignorons. Nous ne cherchons même pas à le savoir. Nous n'avons jamais rien fait pour elles et leurs logements eux-mêmes, sauf de rares exceptions, n'ont jamais connus une hygiène depuis l'antiquité, alors que nos propres habitations tendent de plus en plus vers le confort parfait. Egoïstes et ingrats, voilà ce que nous sommes.

LA VIE QUI PASSÉ LA T.S.F. CHEZ LES POULES

NOUS connaissons mal les poules. Nous ne leur donnons du grain et un perchot et nous ne nous occupons pas du reste ; qu'elles se débrouillent ! Peut-être sont-elles mécontentes, peut-être ont-elles des soucis, que nous ignorons. Nous ne cherchons même pas à le savoir. Nous n'avons jamais rien fait pour elles et leurs logements eux-mêmes, sauf de rares exceptions, n'ont jamais connus une hygiène depuis l'antiquité, alors que nos propres habitations tendent de plus en plus vers le confort parfait. Egoïstes et ingrats, voilà ce que nous sommes.

LA VIE QUI PASSÉ LA T.S.F. CHEZ LES POULES

NOUS connaissons mal les poules. Nous ne leur donnons du grain et un perchot et nous ne nous occupons pas du reste ; qu'elles se débrouillent ! Peut-être sont-elles mécontentes, peut-être ont-elles des soucis, que nous ignorons. Nous ne cherchons même pas à le savoir. Nous n'avons jamais rien fait pour elles et leurs logements eux-mêmes, sauf de rares exceptions, n'ont jamais connus une hygiène depuis l'antiquité, alors que nos propres habitations tendent de plus en plus vers le confort parfait. Egoïstes et ingrats, voilà ce que nous sommes.

Le nombre des Femmes-Avocates augmente sans cesse. Voici réuni au Palais de Justice le groupe déjà imposant des membres féminins du Barreau de Paris.